

## UN MYSTÈRE EN PAYS CATHARE

Le 25 août 1995, Jean-Luc Aubarbier consacre dans le quotidien *Témoignage Chrétien* un article aux Parfaits : *Cathares : de l'Ariège à la Bosnie*. Il y évoque les châteaux de la région où vivaient les Bonshommes notamment Quéribus, Puivert, Peyreperouse, Foix, etc. Il fait aussi un détour à Rennes-le-Château pour parler de son mystère.

**RENNES-LE-CHÂTEAU**

# UN MYSTÈRE EN PAYS CATHARE

**Qu'y a-t-il de commun entre le catharisme et Rennes-le-Château, l'antique Rhedae, capitale du Razès et du dernier royaume wisigoth ? Rien, peut-être, sinon le mystère.**

**A**près la prise de Termes, Simon de Montfort s'empara sans résistance du village fortifié de Rennes-le-Château, le fit démanteler et le confia à son lieutenant, Pierre de Voisins. L'énigme moderne de Rennes-le-Château (dans l'Aude) débute en 1885 avec l'arrivée de son nouveau curé, Bérenger Saunière. A l'occasion de travaux dans son église, celui-ci semble bien avoir trouvé un trésor, un trésor fabuleux, grâce auquel il pourra, jusqu'à sa mort, en 1917, entreprendre d'importants et coûteux travaux (réfection de son église, construction de la villa Béthanie et de la tour Magdala, etc.), mais, et c'est peut-être là que réside en fait le mystère, il ne s'agit pas seulement d'un trésor monétaire : l'abbé Saunière effectue des recherches archéologiques puis, fréquente à Paris, les milieux ésotéristes. Il reçoit des aides d'illustres familles royales et impériales et finit par être condamné par son propre évêque.

De cette singulière histoire, ici esquissée, est sortie une immense littérature, parfois fantaisiste, mais au travers de laquelle on parvient à poser quelques interrogations précises. D'où provient la fortune de cet humble petit curé de campagne ? On a beaucoup parlé du trésor des Wisigoths dont Rhedae fut la capitale, au Ve siècle, d'un trésor gaulois provenant du pillage de Delphes, de celui des Templiers, bien sûr, et de celui des cathares, et d'autres encore. Que recelaient les parchemins codés trouvés par Saunière ? L'intérêt des Habsbourg pour Rennes-le-Château plaide en faveur de la thèse d'une généalogie mérovingienne qui aurait rendu légitime une revendication au trône de France ; la vive condamnation de l'Eglise suggère un contenu hérétique : théorie gnostique sur la personne du Christ ? ou bien une généalogie des descendants de Jésus et de Marie-Madeleine ? Tout ceci peut fort bien n'être qu'un canular, à la base d'un complot monarchiste, mais à quand remonterait-il ?

Les documents de Saunière datent d'avant la Révolution, mais il semble bien que le mystère de Rennes-le-Château ait été connu au XVIIe siècle. Alors pourquoi pas un canular médiéval ? Une chose est certaine, qui se plonge dans ce mystère passionnant aux ramifications les plus inattendues (cathares, templiers, rose-croix, franc-maçonnerie, sociétés secrètes...) découvre un monde fascinant de cryptogrammes, d'énigmes historiques, archéologiques et religieuses propres à enflammer l'imagination. Pour l'instant, le mystère ou plutôt les mystères restent entiers.

Le village perché de Rennes-le-Château a conservé des restes de fortifications. En parcourant le minuscule village qui ne compte que 80 habitants, contre 30 000 au temps de sa splendeur (selon les affirmations de certains), on découvrira les constructions de l'abbé Saunière : la tour Magdala et la villa Béthanie. A présent placé devant l'église et surmonté d'une Vierge de Lourdes, on peut voir le pilier wisigoth où Saunière découvrit de curieux parchemins. Au-dessus de la porte de l'église, une inquiétante inscription vous accueille « *terribilis est locus iste* » (cet endroit est un lieu terrible) ; la porte à peine franchie, le regard pétrifiant du diable Asmodée, supportant le bénitier, achève de vous intriguer. Chemin de croix énigmatique, décor maçonnique, inscriptions mystérieuses, on n'en finirait pas de décrire cette étrange église où l'abbé Saunière a peut-être voulu dissimuler les clefs d'un mystère qu'il emporta dans la tombe, et que de nombreux curieux, venus de l'Europe entière, passionnés, cherchent toujours. En vain ?

J.-L. A.

● Extraits de *Le pays cathare*.

Envoyer vos commentaires à : [patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr](mailto:patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr)  
ou directement sur la news